

# ***EPPUR SI MUOVE***

## **ÉLOGE DU DÉLIRE EN HISTOIRE**

---

**ANTOINE MARCIVAL**

Telle que présentée dans les manuels de nos écoliers, et plus largement telle que diffusée dans les médias occidentaux, l'histoire des quatre-vingts dernières années a quelque chose de confortable. Évidemment, il n'est pas possible de tout à fait camoufler que, globalement, l'humanité a encore passé son temps à se foutre sur la gueule pour les plus mauvaises raisons (enrichir les riches, appauvrir les pauvres). Du moins élèves (et parents) ont-ils la satisfaction d'apprendre que leur pays a fait partie du bon camp : celui du « monde libre », marqué par les valeurs démocratiques et la prospérité économique, face à la tyrannie et aux cent millions de morts généralement (et généreusement) attribués au communisme. De quoi se féliciter des dirigeants qui se sont succédé au pouvoir et du système des élections qui, pour n'être à l'évidence pas parfait, garantit tout de même de disposer d'un personnel politique plutôt performant et intègre. Il s'agit là – le lecteur un peu informé s'en sera douté – d'une histoire épouvantablement expurgée, *ad usum delphini*, comme on désignait les livres qui avaient subi certaines coupes afin de pouvoir être lus par le Dauphin, fils du roi Louis XIV. Mais jusqu'à quel point faut-il repenser les savoirs transmis par le système scolaire ou médiatique en Occident pour pouvoir commencer à approcher la réalité des événements ayant marqué l'humanité après la Seconde Guerre mondiale ? Des épisodes aussi dramatiques que l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo Moro ou l'attentat de la gare de Bologne durant les années de plomb italiennes ne tendent-ils pas à dire, qu'à moins d'accepter de s'affronter à une forme de stade délirant de l'histoire, on risque de ne jamais rien saisir des véritables enjeux qui animèrent souterrainement les événements les plus marquants depuis 1945 ?